

Évolution de la situation économique

Évolution de l'économie et du secteur des services financiers au Canada et aux États-Unis en 2008

L'économie canadienne a crû à un rythme modeste en 2008, la faiblesse de la demande aux États-Unis ayant continué de freiner les exportations. La croissance des dépenses de consommation a ralenti comparativement au rythme accéléré qu'elle a soutenu pendant l'exercice précédent, en raison du repli de la croissance de l'emploi et de la confiance. Les investissements des entreprises ont aussi ralenti à cause de l'incertitude persistante concernant les répercussions de la crise mondiale du crédit sur l'économie. Les ventes d'habitations ont reculé par rapport à leurs niveaux records de l'exercice précédent, ce qui reflète la diminution des capacités financières. L'affaiblissement de l'économie a entraîné un certain ralentissement des prêts hypothécaires à l'habitation ainsi que des prêts aux entreprises et aux particuliers au deuxième semestre, bien que leur croissance soit demeurée relativement rapide. L'augmentation des prix des produits de base pendant les six premiers mois de l'année a poussé l'inflation à son plus haut niveau en cinq ans; toutefois, la plupart des prix continuent d'augmenter modérément et certains, comme ceux des véhicules motorisés, sont en baisse. La Banque du Canada a réduit son taux de financement à un jour de 225 points de base pendant l'exercice afin d'enrayer le ralentissement économique et le fléchissement récent du prix des produits de base, et de calmer les inquiétudes liées au crédit sur le marché.

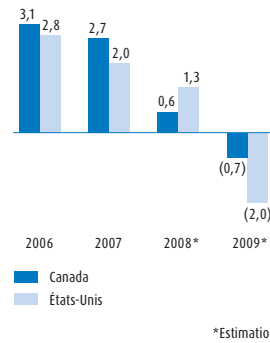
L'économie américaine a enregistré une légère croissance pendant les six premiers mois de 2008 et a probablement connu une contraction au cours de la deuxième moitié de l'année, malgré des mesures monétaires et fiscales énergiques et des gains importants au chapitre des exportations. L'aggravation des conditions des marchés du crédit, la détérioration continue du marché de l'habitation et le niveau record des coûts de l'énergie ont eu une incidence considérable sur les consommateurs et les entreprises. Les écarts de taux des prêts interbancaires ont été poussés à des sommets historiques au début d'octobre, par suite de la recapitalisation et de la consolidation, assistées par le gouvernement, d'un certain nombre de banques et de maisons de courtage de Wall Street, ce qui a grandement restreint la disponibilité du crédit et fait grimper les coûts d'emprunt pour les entreprises et les consommateurs. Si la tendance à la baisse des ventes d'habitations semble s'être stabilisée, le grand nombre de maisons invendues continue de peser sur les prix. La croissance des prêts hypothécaires à l'habitation ainsi que des prêts aux particuliers et aux entreprises a ralenti en 2008. La Réserve fédérale a vigoureusement abaissé les taux d'intérêt et a augmenté ses apports de liquidités pour soutenir les prêts bancaires et l'économie.

Perspectives de l'économie et du secteur des services financiers pour 2009

L'économie canadienne devrait se contracter modérément au premier semestre de 2009, alors que le repli des exportations s'accroîtra, et devrait se redresser modérément au deuxième semestre, soutenue par des taux d'intérêt bas et le récent fléchissement du dollar canadien. Le taux de chômage devrait augmenter de plus d'un point de pourcentage d'ici la fin de 2009 et franchir la barre de 7 %, ce qui constitue toujours un plancher historique. Les dépenses des consommateurs et des entreprises demeureront vraisemblablement modestes, ce qui réduira davantage la croissance du crédit. On prévoit que le ralentissement de l'activité sur le marché de l'habitation se poursuivra et pèsera sur la demande de prêts hypothécaires à l'habitation. On prévoit que la Banque du Canada abaissera à nouveau les taux d'intérêt, compte tenu du repli de l'inflation. Le dollar canadien devrait s'apprécier légèrement par rapport à la devise américaine au cours du deuxième semestre, en raison de la plus grande stabilité des prix des produits de base.

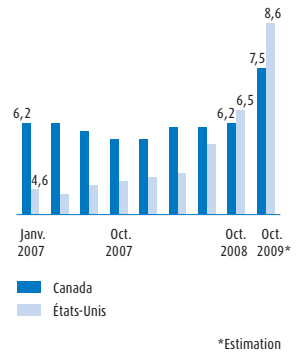
L'économie américaine devrait poursuivre sa contraction au premier semestre de 2009, puis s'améliorer légèrement au fur et à mesure que le marché de l'habitation se stabilisera et que les conditions de crédit s'assoupliront. La demande de prêts aux particuliers et aux entreprises ainsi que de prêts hypothécaires à l'habitation demeurera vraisemblablement faible, au moins pendant le premier semestre. Le taux de chômage aux États-Unis a progressé de manière constante au cours de la dernière année; il devrait s'accroître d'environ deux points de pourcentage et s'établir à 9 % en 2009, ce qui représente un taux nettement supérieur au taux canadien. La Réserve fédérale pourrait continuer à réduire les taux d'intérêt pour soutenir l'économie. Les marchés financiers devraient demeurer faibles au début de 2009 et se raffermir au cours du second semestre, à mesure que l'économie se redressera et que les prix des maisons se stabiliseront.

Croissance réelle du produit intérieur brut (%)



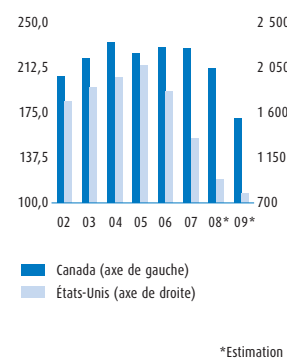
L'économie du Canada et celle des États-Unis devraient demeurer faibles en 2009.

Taux de chômage au Canada et aux États-Unis (%)



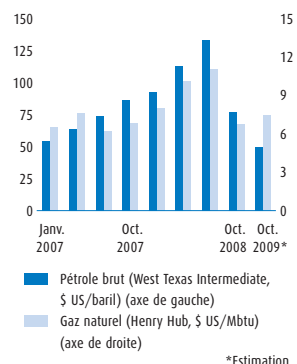
Le taux de chômage devrait continuer d'augmenter au Canada et aux États-Unis.

Mises en chantier (en milliers)



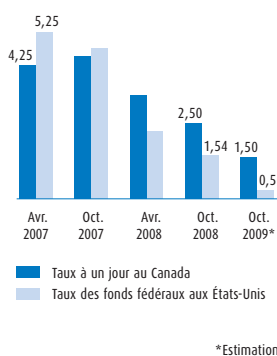
En 2009, la construction d'habitations devrait continuer à ralentir au Canada et devrait demeurer anémique aux États-Unis.

Prix de l'énergie (\$ US)



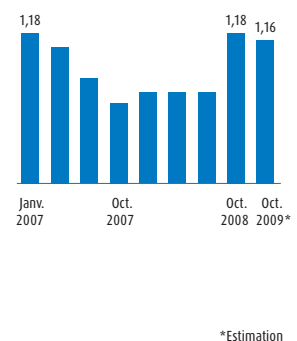
Les cours de l'énergie devraient demeurer élevés en 2009, bien que largement inférieurs à leurs niveaux records de 2008.

Taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis (%)



La Banque du Canada et la Réserve fédérale américaine maintiendront vraisemblablement les taux à un faible niveau pendant une bonne partie de 2009.

Taux de change du dollar canadien en dollar américain



Le dollar canadien devrait s'apprécier légèrement en 2009, comparativement au dernier trimestre de 2008.